

« L'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous », écrit saint Paul. En ce 12<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire, la tempête est apaisée sur la seule Parole de Jésus : écoutons-Le dans cet étonnant dialogue avec Ses disciples.

**Que dit Jésus ?** : « *Passons sur l'autre rive. [...] Pourquoi avez-vous peur ainsi ? N'avez-vous pas encore de foi ?* » Au-delà de l'invitation à traverser le lac, Jésus appelle les Siens à franchir les étapes, à changer d'univers spirituel : ne cherchons plus le miracle éclatant, la preuve décisive, l'assurance pour la vie, mais suivons-Le y compris à travers les eaux mouvantes de la vie, même quand elles se déchaînent et semblent prêtes à nous engloutir. Il est là, bien présent, Celui qui a ordonné la traversée, Celui qui en connaît le but ; Il nous accompagne même quand Il semble dormir pendant que nous nous escrimons avec les rames. La seconde prise de parole de Jésus envers Ses disciples est une question sur leur foi, ou sur son contraire, la peur. « Pourquoi ? » demande-t-Il ; pour quelle raison notre cœur est-il si lent à reconnaître la source de toute vie, de tout amour ; à cause de quoi sommes-nous parfois incapables de discerner ce qui est bien, ou même, l'ayant découvert, de nous y attacher fermement ? En ce temps ordinaire, Jésus nous invite à refaire le choix de vivre dans la confiance, non la crédulité béate de celui qui ne prévoit rien ni ne fait attention à rien, mais la confiance des enfants de Dieu, ceux qui se savent créés, accompagnés, aimés par le Dieu fidèle que nulle tempête ne vaincra.

**Que disent les apôtres ?** : « *Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? [...] Qui est-Il donc Celui-là, que même le vent et la mer lui obéissent ?* » Deux questions bien différentes, qui marquent le transfert accompli : on passe d'un souci orienté vers sa propre personne — même s'il paraît légitime vu l'imminence du péril — à une interrogation portant sur Celui qu'on croyait bien connaître avant d'affronter la traversée. Ce passage sur l'autre rive, voulu par Jésus, commence à porter ses fruits : se décentrant de leurs peurs et de leurs espoirs, les disciples regardent Celui qui, loin de dormir indifférent, est présent à leurs côtés dans l'épreuve et en triomphe sans difficulté. Tout le mouvement des Evangiles tend à conduire l'homme vers Dieu, pour Lui demander : « qui es-Tu ? ». Toute la logique de notre foi nous pousse à réorienter nos désirs, nos angoisses, nos projets vers Celui qui peut leur donner un sens profond et définitif, vers Celui-là seul qui peut faire de notre vie une quête de l'absolu, semant l'éternité au creux de chacune de nos journées.

**L'année du prêtre**, qui a commencé ce 19/6, peut s'inscrire dans ce dialogue entre Jésus et Ses apôtres. Dialogue de sourd, parfois, quand le Christ semble bien mal représenté par ceux qui, ici-bas sont ordonnés pour conduire, sanctifier et enseigner le peuple de Dieu en Son Nom ; dialogue de foi et d'amour, quand des hommes se laissent conduire par Celui qui maîtrise les forces de dissolution toujours à l'œuvre dans l'histoire humaine et qui a fondé une Eglise contre laquelle « les portes de la mort ne prévaudront jamais ». Des jeunes entrent au séminaire, des prêtres fêtent dans l'action de grâce 50 ou 60 ans de sacerdoce « *car l'amour du Christ nous presse, à la pensée qu'un seul est mort pour tous, [...] afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour Celui qui est mort et ressuscité pour eux.* » Le prêtre est appelé, comme tous les baptisés, à une fidélité croissante aux appels de Jésus, à une vie de plus en plus marquée par la foi en Celui qui sauve de toute mort ; le prêtre a comme ministère spécifique d'orienter chacun (personnellement) et tous (en communauté) vers le seul Sauveur, pour que chacun se pose et se repose la question vitale : « Qui est-Il donc Celui-là ? Et qui suis-je à Ses yeux, quelle est ma vocation ici-bas ? »

L'amour du Christ nous saisit en ce temps ordinaire : temps de l'Eglise, de la croissance, de l'enracinement de la Parole de Dieu dans le quotidien, de la fidélité humble mais profonde du croyant qui se ressource régulièrement dans l'Eucharistie et le pardon, pour mieux vivre la prière et le partage. Le Christ nous appelle à « passer sur l'autre rive », pour quitter ce qui nous enchaîne ou nous décourage, pour avancer, en Eglise, sur les flots de ce monde sans craindre les tempêtes ; par la voix de Son Eglise, le Christ indique à l'humanité le chemin du salut par la foi qui est confiance en Lui ; par le ministère sacerdotal, le Christ tient Sa promesse d'être toujours présent au milieu de Son peuple « jusqu'à la fin des temps » : avançons au large, sûrs de Sa fidélité.